

Zeitschrift: Die Privatschule = L'école privée = La scuola privata
Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen
Band: - (2001)
Heft: 1

Artikel: L'anglais à Zurich
Autor: Moser, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'anglais à Zurich

Henri Moser

Chacun se souvient de la vague d'indignation qu'a suscité le projet zurichois, d'enseigner l'anglais à tous les élèves dès le début de la scolarité et de reporter l'enseignement du français au 5e degré primaire. Les cantons romands et les cantons bilingues sont montés aux barricades pour fustiger l'attitude zurichoise qu'ils accusent de mettre en péril la cohésion nationale. Le Conseil national, dans sa session tessinoise, s'est prononcé en faveur de la priorité aux langues nationales, et, lors d'un vote récent, la CDIP mettait le projet zurichois en question par 13 voix contre 12...

Invité à un séminaire de la Conférence romande et tessinoise des chefs d'établissements secondaires de l'instruction publique où j'ai eu l'occasion de présenter un exposé, de même que M. Ernst Buschor, Conseiller d'Etat et directeur de l'instruction publique du canton de Zurich, j'ai eu l'occasion d'entendre ses arguments et ses explications.

Constatations

L'instruction publique zurichoise a constaté que de plus en plus de familles offraient des cours privés d'initiation à l'anglais à leurs enfants, après les heures de classes. Ces cours rassemblaient près du tiers et dans certains quartiers ou communes même davantage d'enfants dès l'âge de 5 ans. (Qu'il soit dit en passant qu'aucune initiative de ce type n'a été prise pour un enseignement précoce et privé en français.)

Cohésion sociale

Si M. Buschor se dit sensible à la cohésion nationale, il l'est aussi à la cohésion sociale à Zurich. Afin d'éviter que s'instaure une école à deux vitesses (ordina-

teur personnel à domicile et anglais pour de très nombreux privilégiés) il a décidé d'offrir les mêmes avantages à tous les enfants.

Avantages

Un projet pilote est en cours dans quelque dizaines de classes. Les enfants, les enseignants et les familles sont enthousiastes et l'on remarque même, que d'une façon générale, les enfants d'immigrés ou de langue étrangère sont souvent parmi les meilleurs en anglais. En outre, grâce à l'introduction de l'anglais, des explications se donnent en «bon allemand». Il n'y a pas de méthode dialecte-anglais ce qui oblige enseignants et enfants à utiliser l'allemand plus rapidement et mieux, ce qui, soit dit en passant, contribuerait également à la cohésion nationale en facilitant le contact avec les romands qui ne comprennent pas le dialecte!

Le français

M. Buschor signale et confirme que le français sera enseigné dès le 5e degré primaire. Le canton de Zurich vient d'éditer une nouvelle méthode réalisée par des suisses-romands. Non sans un certain plaisir, il signale que ces ouvrages font référence à la Suisse romande et non à la France, alors qu'à sa connaissance, la plupart des méthodes d'allemand utilisées dans les cantons romands se réfèrent à l'Allemagne, ses régions, sa culture et ses particularités... Qu'en est-il, alors, de la cohésion nationale... ? Avec certains spécialistes, M. Buschor pense aussi qu'après avoir acquis une meilleure connaissance de la langue allemande et des bases d'anglais, les petits zurichoises progresseront plus rapidement en français!

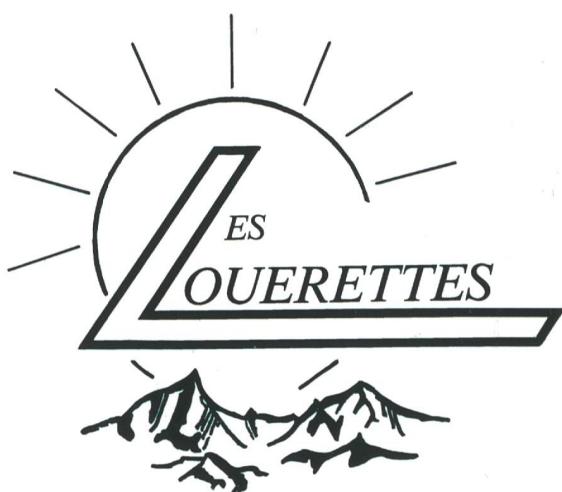
Qui a raison ?

Je me garderai bien de trancher ce débat. Les romands qui plaident en faveur de l'allemand précoce dans leurs cantons ne sont peut-être pas des patriotes plus engagés que les Zurichois. Ils savent que l'allemand est indispensable à tout romand qui souhaite faire une carrière nationale. L'inverse est de

moins en moins vrai. Le français est perçu comme un luxe culturel par beaucoup d'alémaniques et c'est évidemment regrettable.

Il m'a semblé que ces informations pourraient être de nature à décrisper le débat.

*Au cœur des 4 Vallées
Ouvert toute l'année - Ganzes Jahr geöffnet*



IMMEUBLE DENTS-ROUSSES - SIVIEZ-NENDAZ
p.a. le Courtena, CH - 1996 Basse-Nendaz

- 3 camps indépendants - 70 lits
12 chambres de 4 à 10 lits
- Salles de réunion / TV
- Terrasses et couvert
- Pension complète ou demi-pension
- Self-cuisine
- Forfaits week-end ou semaine
(pension + ski-pass)
- Sociétés sportives, écoles, familles, etc.

Comment nous joindre ?

Tél. 027/288 30 00 - Fax 027/288 30 31
E-mail: christian.buchs@span.ch
Internet: <http://www.isuisse.com/louerettes>